



HISTOIRE D'ÉPIDÉMIES.

La pandémie de la Covid-19, apparue fin décembre 2019 en Chine, n'est pas la première dans l'histoire de Bourg. Depuis l'Antiquité, la ville a surmonté bien des épidémies.

Vaccin

Novembre 1800 à Bourg* : le médecin Perret réalise la première vaccination sur son fils. Ses confrères lui emboîtent le pas. Le 4 avril 1804 un comité départemental de vaccine est créé et le 16 mai une première séance de vaccination organisée à l'hospice de La Charité.

*Statistiques de l'Ain par le préfet Bossi

La peste de Justinien, première peste historiquement attestée a sévi pendant trois siècles (541-767) au Moyen-Orient et en Europe engendrant 20 à 25 millions de décès. Due à une bactérie transmise des rongeurs à l'homme par les puces, mais également entre hommes par voie respiratoire, elle touche Bourg, comme en témoigne Grégoire de Tours dans son *Histoire des Francs*.

Une deuxième pandémie arrive en Europe au XIV^e siècle par les navires de commerce : la peste noire* qui décime 40 % de la population. En 1349, Bourg perd un tiers de ses habitants. En 1435, la peste s'installe de nouveau en ville et contraint les autorités à agrandir le cimetière en 1439. Contre ce fléau, point de remèdes mais l'organisation de messes et de processions. Sans raison apparente, l'épidémie cesse à l'été 1443. En remerciement, les survivants font une procession générale. Mais durant des siècles, la peste reviendra tous les 9



Les épidémies de peste furent fréquentes à Bourg. »

à 13 ans. Le même scénario se répète : les pauvres, les étrangers sont expulsés de la ville, les malades traités à l'hospice Saint-Jean-le-Criard (cf. p. 17), à l'hôpital Sainte-Marie ou isolés dans des baraques hors des enceintes de la ville (derrière le prieuré de Brou à proximité du cimetière de l'époque et à Saint-Roch). Des mesures d'hygiène sont mises en place par les autorités : la ville est nettoyée, les égouts et les fossés sont curés, les écluses de l'étang sont lâchées pour laver le ruisseau du Cône. Les individus venant de zones infectées se voient interdire l'entrée de la cité. Malgré ces précautions sanitaires, certaines vagues de peste sont très meurtrières : en 1504, plus de 6 000 habitants de Bourg et des environs sont emportés en six mois.

Pour améliorer la salubrité et l'hygiène de ses sujets, Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie, fait démolir les baraquements de Brou et, par son testament de 1508, fait construire la maladrerie Saint-Roch (site de l'actuel collège Riboud). Au xvii^e siècle, les Burgiens célèbrent saint Nicolas de Tolentin et les règles sanitaires se durcissent : mise en quarantaine des personnes infectées ou suspectes, recrutement de gardes de santé pour empêcher la propagation de la maladie, création en septembre 1628 d'un conseil de santé pour recruter médecins, fossoyeurs...

D'UN FLÉAU À L'AUTRE

Dès le xiii^e siècle, la lèpre sévit à Bourg, obligeant les malades à s'isoler et à signaler leur approche à l'aide de cliquette. Au xv^e siècle, Étienne Guerrier, riche bourgeois burgien, fait construire une maladière au milieu de l'actuelle rue de l'École normale, pour les soigner. Elle accueillera au xvii^e siècle les pestiférés que la maladrerie de Saint-Roch ne pouvait recevoir. Au xix^e siècle, le choléra apparaît en Inde, ravage l'Europe vers 1830 et gagne Bourg en 1832. Durant la Grande guerre, une vague de tuberculose emporte 185 militaires dans les hôpitaux burgiens. À la même époque, la grippe espagnole, pandémie la plus virulente de l'histoire, tue plus de 20 millions de personnes dans le monde. Apparue début 1918 en Chine, elle se propage aux États-Unis, arrive en Europe avec les forces armées américaines et gagne l'Ain durant l'été. Pour la combattre, le préfet diffuse des conseils sanitaires dans la presse : tenir les habitations propres, se gargariser avec un antiseptique, se laver les mains, éviter de séjourner dans des espaces confinés, isoler les malades... La grippe atteint Bourg où le maire décide qu'« à partir du dimanche 13 octobre 1918, toutes les représentations théâtrales, cinématographiques, toutes les conférences et toutes les réunions sont suspendues jusqu'à nouvel ordre ». En février 1919, l'épidémie s'éteint après avoir fait de nombreuses victimes à Bourg. En février 1957, un nouveau virus grippal (H2N2) émerge en Chine. Deux vagues virulentes font environ 4 millions de morts dans le monde. Dix ans plus tard, la souche de cette grippe évolue, provoquant une nouvelle épidémie meurtrière. Accélérée par la multiplication des voyages en avion, elle entraîne une mobilisation internationale et la mise au point dès 1968 de vaccins efficaces. En 2003, le SRAS (Syndrome respiratoire aigu sévère) surgit, suivi en 2009 de la grippe H1N1. Le premier, un coronavirus, emporte 800 personnes dans le monde, une épidémie endiguée par des mesures d'isolement. La seconde ne tue pas plus que la grippe saisonnière, qui chaque année fauche 10 000 à 15 000 Français. Dès le 12 novembre 2009, onze centres de vaccinations contre la grippe H1N1 ouvrent dans l'Ain dont un au collège Amiot à Bourg. L'histoire semble se réécrire avec la Covid-19.

* La « peste noire » arrive à Marseille le 31 octobre 1347 et en 1348 en Bresse.

Sources : Archives municipales ; Bourg de A à Z – Éditions de la Tour Gile 2000 ; Bourg-en-Bresse, une épopée humaine et urbaine, éditions Cleyriane, 2018 ; www.chroniquesdebresse.fr

 de photos sur www.bourgenbresse.fr

Écoles en quarantaine

© ARCHIVES MUNICIPALES FONDS PIERRE CLÉMENT, 53.FI.135



Au premier plan, l'école Charles Robin en 1907.

En 1910, la fièvre scarlatine et en 1913 la rougeole mettent la maternelle de Brou à l'arrêt. Face à la propagation de la diphtérie à Charles-Robin, l'école baisse le rideau en mai 1917. À la suite d'une épidémie de rougeole foudroyante, la quasi-totalité des maternelles de la ville sont fermées en mai et juin 1918...

Quiz

1 – En quelle année la première vaccination a-t-elle été réalisée à Bourg ?

- a 1800
- b 1824

2 – Qui a fait construire la maladrerie de Saint-Roch ?

- a Saint Nicolas de Tolentin
- b Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie

Réponses : b2 - a1

Pains miraculeux

Ce bocal, provenant de la co-cathédrale Notre-Dame de Bourg, renferme des petits pains miraculeux de saint Nicolas de Tolentin, ancien moine augustin devenu patron de Brou. Ronds, sans sel, ni levain, ces pains guérisseurs étaient distribués le dimanche le plus proche du 10 septembre. Ils étaient également utilisés contre la peste et les maladies contagieuses.

MICHAËL MORETTI, MUSÉE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE ET DE LA PHARMACIE LYON 1, UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD, LYON 1



Premier hospice

Créé au xi^e siècle, l'hospice Saint-Jean-le-Criard, est le premier établissement de soins connu à Bourg. Mentionné dans la Charte de franchises en 1251, situé au-dessus du Pont-des-Chèvres, il était proche d'une fontaine connue pour ses vertus guérisseuses et accueillait les pèlerins et les pauvres.